

Une identité créée de toutes pièces ?

Autor(en): **pbr**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Identité sexuelle: la parole aux homos

*Pour les lesbiennes et pour les gays,
la féminité et la masculinité ne sont pas fondées par la référence
au sexe opposé. Ce qui compte principalement à leurs yeux,
c'est l'altérité mutuelle des individus.*

Qu'est-ce qu'une femme, qu'est-ce qu'un homme? Mis à part les strictes données biologiques, ces questions n'ont jamais reçu de réponse satisfaisante depuis que le monde est monde (si c'était le cas, ça se saurait!). Et à notre époque de remise en cause des stéréotypes sexuels traditionnels, le flou ne fait qu'augmenter.

Le problème de l'identité féminine et masculine, tel qu'il se pose dans nos sociétés marquées par le féminisme et la destruction des cadres de référence anciens, a été souvent traité dans nos colonnes. Cette fois, nous avons eu envie de l'aborder à partir de l'expérience d'une catégorie de la population – les homosexuel-le-s – pour laquelle l'un des critères classiques majeurs de la féminité et de la masculinité – à savoir la référence fondatrice au sexe opposé, par

le biais, notamment, du désir – n'a de toute façon pas cours.

Qu'est-ce qu'une femme, qu'est-ce qu'un homme, du point de vue des lesbiennes et du point de vue des gays? L'affirmation de l'identité homosexuelle est-elle devenue plus facile dans une société où l'hétérosexualité, majoritaire, ne prend plus nécessairement la forme d'une relation de dépendance/domination entre les deux sexes, qui peuvent dès lors plus librement puiser leur propre sens en eux-mêmes?

Interrogations vertigineuses que notre enquête laisse bien évidemment ouvertes. Mais dont il importait au moins de signaler l'émergence, à un moment historique où le féminisme revisite de fond en comble la question de la différence sexuelle.

Tout d'abord, en guise d'introduction, nous avons demandé à un groupe de

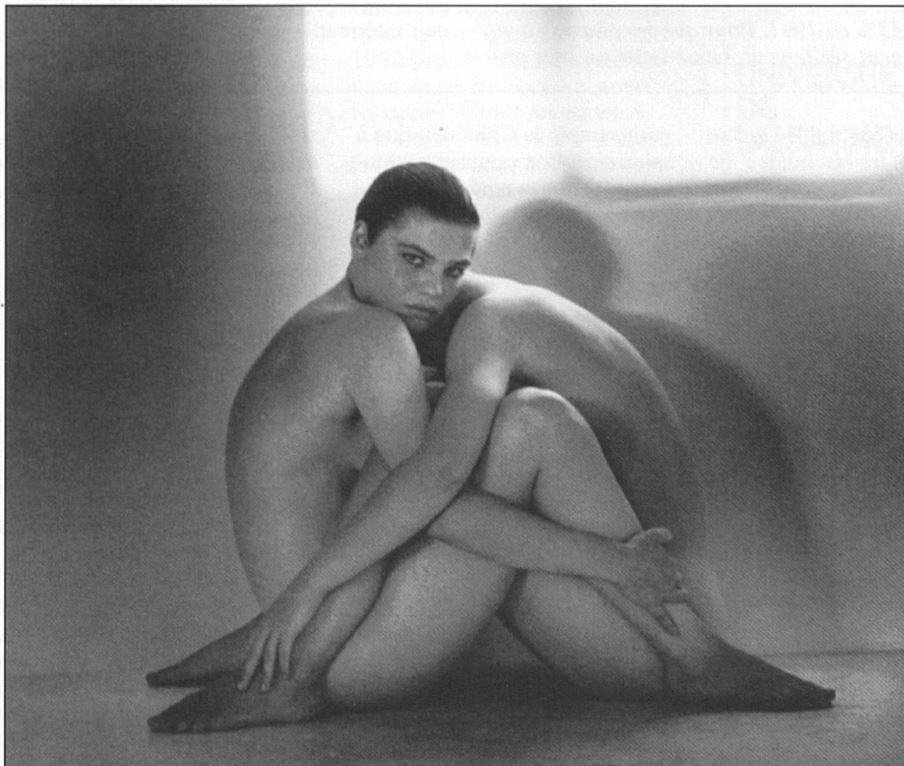
Une identité créée de toutes pièces?

(pbr) – C'est au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle que l'homosexualité devient une maladie. Plus ou moins tolérée selon les époques, elle représente à ce moment la bête noire des psychanalistes et de la police. Le XIX^e siècle voit aussi naître la définition de l'identité par la préférence sexuelle. En effet, le terme «homosexualité» est créé en 1869, et entre dans le langage courant dans les années 1890, de même que son antonyme «hétérosexualité». Finalement, ce siècle est aussi celui d'une différenciation toujours plus poussée entre l'homme et la femme.

Ces éléments ne sont pas étrangers à la constitution d'une identité homosexuelle, créée dans une large mesure par l'apparition d'un terme qui n'a pas existé durant des siècles. Comme l'explique Jeffrey Weeks, co-auteur d'un livre sur la construction culturelle de la sexualité*, «jusqu'à ce que la sexologie leur (les pratiques homosexuelles) ait collé une étiquette, l'homosexualité n'était qu'une partie vague du sentiment d'identité. L'identité homosexuelle, telle que nous la connaissons, est donc une production de la classification sociale dont le but essentiel était la régulation et le contrôle. Nommer, c'était emprisonner.»

* Jeffrey Weeks, *Questions of Identity*, in Pat Caplan (ed.), *The cultural Construction of Sexuality*, Routledge, London, NY, 1987.

femmes homosexuelles de nous aider à poser le cadre général du vécu lesbien dans notre société. Ensuite, avec un autre groupe de lesbiennes, nous avons tenté de cerner de plus près la question de l'identité sexuelle et la distinction entre différence sexuelle et altérité. Enfin, nous nous sommes tournées vers un groupe d'hommes homosexuels, pour réfléchir avec eux sur la notion de masculinité.



Homme? Femme? Quelle signification pour les lesbiennes et les gays?

(Photographie de Herb Ritts)

Silvia Ricci Lempen